



Caroline Clifton-Mogg

PARIS DÉVOILÉ

À la découverte des intérieurs parisiens

Glénat | CÔTE PARIS





VIVRE DEHORS Dans n'importe quelle ville, partout dans le monde, un appartement doté d'un extérieur – jardin, terrasse ou même, grand balcon – représente le Graal du citadin. Et s'il est assez vaste pour pouvoir y installer une table et des chaises, on atteint la perfection ! Les Parisiens sont incroyablement doués lorsqu'il s'agit de transformer un lopin de terre sinistre en un coin de verdure agréable. Parfois, il s'agit d'une cour en rez-de-chaussée d'un immeuble traditionnel ou même, d'un ancien atelier ou usine. Ce peut aussi être un simple balcon, une terrasse sur le toit... voire le toit lui-même ! L'ingéniosité des habitants des logements en dernier étage défie l'entendement – après avoir aménagé l'espace sous les toits, ils s'attaquent à celui situé dessus ! Les Parisiens ne semblent jamais se contenter d'un seul étage : ils aiment à installer des plateformes surélevées qui leur offrent une autre perspective sur la ville. Ils se posent là, au milieu de fougères arborescentes ou de géraniums, un verre à la main, savourant tout à la fois l'apéritif et le paysage...

CI-DESSUS Dans un immeuble des années 1930, un petit appartement a optimisé l'intérieur et l'extérieur ; la terrasse verdoyante, avec ses sculptures métalliques atypiques, a été pensée comme un prolongement du salon.
À DROITE Derrière la façade côté rue, les plantes luxuriantes de la cour répondent au mur végétalisé de l'habitation. L'ensemble atténue l'austérité de la structure.
CI-CONTRE Un patio central est entouré de portes vitrées à châssis métallique qui brouillent les limites entre l'intérieur et l'extérieur. Faisant office de jardin et meublé comme tel d'une table en teck et de chaises signées Charles et Ray Eames, l'endroit relie le salon à la salle à manger.



CI-CONTRE Dans ce salon, le bois est omniprésent : la bibliothèque sur mesure en chêne répond au parquet. Une banquette de Bruno Mathsson, datant des années 1950, converse avec une paire de fauteuils rouges d'Arne Jacobsen et un fauteuil vert jade signé Eero Saarinen. La console a été recouverte d'un papier peint de Fornasetti.

À DROITE Une pièce jouissant d'une double hauteur, comme ici, peut abriter diverses formes d'art. Les deux canapés sont recouverts de lin gris, tandis que les murs ont été peints d'un jaune subtilement éteint ; l'ensemble met en valeur la végétation que l'on aperçoit par les fenêtres. Sur le mur, une peinture de Robert Combas.



